

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux, A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse.

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mardi 1^{er} Janvier 1918
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Directeur 2-90 - Rédacteur 2-72, 39-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
43^e ANNÉE - 10 cent. - N° 14.940

A partir du Samedi 5 Janvier
LE PETIT PROVENÇAL

Le Comte de Monte-Cristo

par Alexandre DUMAS
Ce grand roman, dont les principales actions se déroulent à Marseille et au Château d'If, est universellement connu, mais combien peu, de la nouvelle génération, l'ont lu ! Beaucoup n'en connaissent, avec le titre, que le nom des principaux personnages tels que Edmond Danlos, Danglars, Fernand, le pêcheur, l'abbé Faria, Mercédès, etc.
Les aventures si dramatiquement émouvantes du

Comte de Monte-Cristo

auront un succès d'autant plus grand que, en même temps que leur publication dans *Le Petit Provençal*, les cinémas de Marseille et de la région passant les vues du Pathé frères représenteront, sur leur écran, le film *Monte-Cristo*, divisé en plusieurs séries. C'est dire que, à l'intérêt de la lecture, s'ajoutera l'attrait de la vision pour tous les épisodes du chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas, le plus illustre des romanciers français.

BALLADE pour l'Année qui vient

Une année qui meurt ; une année qui naît... Combien en verrons-nous ainsi encore mourir et naître... chacune lourde d'espérance, de regrets, de joies et d'amertumes ?
Nouvel An ! Nouvel An ! Il est comme cela des dates où se précipitent nos espérances et nos tristesses... où le temps, caissier impitoyable, fait le juste bilan de nos rires et de nos pleurs... Ouvrons le grand Livre de l'Eternité. Un exercice est clos ; l'autre s'ouvre !... C'est une année qui meurt ; c'est une année qui naît !
A chaque jour suffit sa peine.
A hier, tous les deuils... à hier, les déchirements... à hier, la France meurtrie ; le Barbare foulant notre sol ; dévastant nos villes ; violant nos filles ; tuant nos enfants.
Ah ! les champs effrayants, où seules poussent, rigides et régulières, les croix de bois non alignées serrées, disant au passant : Un Français est là, mort pour la France ! A hier, tous les deuils...
Aujourd'hui, toute notre volonté, farouche et tendue... Tout notre effort de vaincre ; toutes nos raisons de pleurer, et d'espérer.
Ne rien penser qui ne soit noble ; ne rien dire qui ne soit juste ; ne rien accomplir qui ne soit courageux...
Être tous debout contre l'ennemi, où qu'il se montre... Et tous, à genoux, devant nos fils héroïques, résolu et silencieux.
Ne jamais regarder sur une carte le trait qui jalonne le front, sans un frémissement de tout l'être vers tout ce que cette mince ligne, de la mer aux Vosges, signifie de vertus et de souffrances pour les poilus...
Ne jamais douter d'eux... Faire qu'ils ne doutent jamais de nous.
A aujourd'hui toute notre volonté.
A demain, toute notre joie, débordante, surhumaine. A demain, ce cri prodigieux : « C'est fini !... » A demain, le retour parmi les fleurs, le soleil, les oriflammes claquant au vent de la victoire.

La victoire qui chantera devant nous l'hymne héroïque de sa venue, ailes déployées... La victoire, achetée du meilleur de notre sang, qui mettra au front de nos soldats l'aurore éclatante des Saints... La victoire, qui sera celle de tout un peuple, si, du plus petit au plus grand, dans un élan unanime, dans un oubli constant de tout ce qui ne devait pas le préparer, chacun l'aura

LA GUERRE

Duel d'artillerie au nord-ouest de Reims

Heureuses contre-attaques britanniques sur le front de Cambrai

Jassy, 31 Décembre.
Le Parlement roumain s'est réuni à Jassy, le 30 décembre. Le roi, très acclamé, ainsi que la famille royale a lu un court message où, après avoir célébré la conduite héroïque de l'armée roumaine, il a dit : « Quelques pénalités que doivent être les sacrifices, en attendant le moment où nous aurons atteint le but de nos légitimes aspirations, nous sommes convaincus de les voir récompensés le jour décisif où le régime du droit sera de nouveau établi, ainsi que celui de la liberté parmi les nations. »

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Le va-tout de l'Allemagne

Paris, 31 Décembre.
Pourquoi l'Allemagne jure-t-elle son va-tout ? Et pourquoi jure-t-elle en dépit de tant de précédents contraires et au risque de créer une déception douloureuse dans les esprits, que si l'Allemagne échoue dans sa tentative d'écraser nos lignes, c'est elle qui s'écroulera contre celles-ci ?

PROPOS DE GUERRE

Quelques Souhaits

C'est la journée des souhaits. Formulons-en quelques-uns.
Que nous ayons du pétrole pour nos lampes.
Que nous ayons du tabac pour nos pipes.
Que les dames aient du cuir pour leurs bottines et du drap pour leurs robes.
Que nous ayons des fleurs au printemps et des fruits en été.
Que nous ayons du sucre pour notre café.
Que nous n'ayons pas la carte de pain.
Que les spéculateurs, accapareurs et autres profiteurs ne soient pas pendus, ce qui serait trop beau, mais crèvent sur leur trésor comme Job sur son fumier.
Que le rouleau russe se remette en marche dans le bon sens.
Que l'armée américaine passe toute heureusement l'Océan.
Que l'Italie ne manque pas de macaroni.
Que la rubrique « Scandales » disparaisse des journaux.
Que l'urnel soit enfin jugé.
Que M. Clemenceau se tienne toujours gai.
Que les « pépères » du Maroc aient encore un peu de patience.
Que Maximilien Harden écrive un article qui ne soit pas démenti.
Que M. Léon Daudet écrive un démenti qui ne soit pas un article.
Que l'hiver ne soit pas trop froid et l'été pas trop chaud.
Que les sous-marins boches rencontrent beaucoup de mines flottantes.
Que M. Lebreton soit expédié et souriant.
Que les timbres-poste reviennent à leur véritable destination qui est d'être collés sur les lettres.
Que les écrivains militaires ne nous bourrent pas trop le crâne.
Que le « voyageur neutre » retour d'Allemagne ne nous dise plus que les Boches sont à bout et qu'ils n'en ont plus que pour trois mois.
Que les aviateurs alliés aient enfin la veine de ne pas lâcher leurs bombes après que le train du Kaiser aura passé.
Que les hommes des vieilles classes soient renvoyés chez eux, suivis de tous les soldats de l'armée française, ayant une fleur dans le canon de leur fusil et faisant le tour par l'Arc de triomphe.

L'Allemagne va faire de nouvelles Propositions

Zurich, 31 Décembre.
Les Dernières Nouvelles de Munich annoncent que les hommes d'Etat des puissances centrales feront probablement, avant l'expiration du délai de dix jours stipulé à Brest-Litovsk, de nouvelles déclarations sur les conditions de paix de l'Allemagne et les modifications qu'elles peuvent subir en raison de l'attitude de l'Entente.

1.248^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 31 Décembre.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Action d'artillerie au nord-ouest de Reims.
Rencontres de patrouilles au nord du chemin des Dames et vers Demovous.
Nuit calme partout ailleurs.

LA GUERRE

Duel d'artillerie au nord-ouest de Reims

Heureuses contre-attaques britanniques sur le front de Cambrai

Jassy, 31 Décembre.
Le Parlement roumain s'est réuni à Jassy, le 30 décembre. Le roi, très acclamé, ainsi que la famille royale a lu un court message où, après avoir célébré la conduite héroïque de l'armée roumaine, il a dit : « Quelques pénalités que doivent être les sacrifices, en attendant le moment où nous aurons atteint le but de nos légitimes aspirations, nous sommes convaincus de les voir récompensés le jour décisif où le régime du droit sera de nouveau établi, ainsi que celui de la liberté parmi les nations. »

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Le va-tout de l'Allemagne

Paris, 31 Décembre.
Pourquoi l'Allemagne jure-t-elle son va-tout ? Et pourquoi jure-t-elle en dépit de tant de précédents contraires et au risque de créer une déception douloureuse dans les esprits, que si l'Allemagne échoue dans sa tentative d'écraser nos lignes, c'est elle qui s'écroulera contre celles-ci ?

PROPOS DE GUERRE

Quelques Souhaits

C'est la journée des souhaits. Formulons-en quelques-uns.
Que nous ayons du pétrole pour nos lampes.
Que nous ayons du tabac pour nos pipes.
Que les dames aient du cuir pour leurs bottines et du drap pour leurs robes.
Que nous ayons des fleurs au printemps et des fruits en été.
Que nous ayons du sucre pour notre café.
Que nous n'ayons pas la carte de pain.
Que les spéculateurs, accapareurs et autres profiteurs ne soient pas pendus, ce qui serait trop beau, mais crèvent sur leur trésor comme Job sur son fumier.
Que le rouleau russe se remette en marche dans le bon sens.
Que l'armée américaine passe toute heureusement l'Océan.
Que l'Italie ne manque pas de macaroni.
Que la rubrique « Scandales » disparaisse des journaux.
Que l'urnel soit enfin jugé.
Que M. Clemenceau se tienne toujours gai.
Que les « pépères » du Maroc aient encore un peu de patience.
Que Maximilien Harden écrive un article qui ne soit pas démenti.
Que M. Léon Daudet écrive un démenti qui ne soit pas un article.
Que l'hiver ne soit pas trop froid et l'été pas trop chaud.
Que les sous-marins boches rencontrent beaucoup de mines flottantes.
Que M. Lebreton soit expédié et souriant.
Que les timbres-poste reviennent à leur véritable destination qui est d'être collés sur les lettres.
Que les écrivains militaires ne nous bourrent pas trop le crâne.
Que le « voyageur neutre » retour d'Allemagne ne nous dise plus que les Boches sont à bout et qu'ils n'en ont plus que pour trois mois.
Que les aviateurs alliés aient enfin la veine de ne pas lâcher leurs bombes après que le train du Kaiser aura passé.
Que les hommes des vieilles classes soient renvoyés chez eux, suivis de tous les soldats de l'armée française, ayant une fleur dans le canon de leur fusil et faisant le tour par l'Arc de triomphe.

L'Allemagne va faire de nouvelles Propositions

Zurich, 31 Décembre.
Les Dernières Nouvelles de Munich annoncent que les hommes d'Etat des puissances centrales feront probablement, avant l'expiration du délai de dix jours stipulé à Brest-Litovsk, de nouvelles déclarations sur les conditions de paix de l'Allemagne et les modifications qu'elles peuvent subir en raison de l'attitude de l'Entente.

1.248^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 31 Décembre.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Action d'artillerie au nord-ouest de Reims.
Rencontres de patrouilles au nord du chemin des Dames et vers Demovous.
Nuit calme partout ailleurs.

LA GUERRE

Duel d'artillerie au nord-ouest de Reims

Heureuses contre-attaques britanniques sur le front de Cambrai

Jassy, 31 Décembre.
Le Parlement roumain s'est réuni à Jassy, le 30 décembre. Le roi, très acclamé, ainsi que la famille royale a lu un court message où, après avoir célébré la conduite héroïque de l'armée roumaine, il a dit : « Quelques pénalités que doivent être les sacrifices, en attendant le moment où nous aurons atteint le but de nos légitimes aspirations, nous sommes convaincus de les voir récompensés le jour décisif où le régime du droit sera de nouveau établi, ainsi que celui de la liberté parmi les nations. »

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Le va-tout de l'Allemagne

Paris, 31 Décembre.
Pourquoi l'Allemagne jure-t-elle son va-tout ? Et pourquoi jure-t-elle en dépit de tant de précédents contraires et au risque de créer une déception douloureuse dans les esprits, que si l'Allemagne échoue dans sa tentative d'écraser nos lignes, c'est elle qui s'écroulera contre celles-ci ?

PROPOS DE GUERRE

Quelques Souhaits

C'est la journée des souhaits. Formulons-en quelques-uns.
Que nous ayons du pétrole pour nos lampes.
Que nous ayons du tabac pour nos pipes.
Que les dames aient du cuir pour leurs bottines et du drap pour leurs robes.
Que nous ayons des fleurs au printemps et des fruits en été.
Que nous ayons du sucre pour notre café.
Que nous n'ayons pas la carte de pain.
Que les spéculateurs, accapareurs et autres profiteurs ne soient pas pendus, ce qui serait trop beau, mais crèvent sur leur trésor comme Job sur son fumier.
Que le rouleau russe se remette en marche dans le bon sens.
Que l'armée américaine passe toute heureusement l'Océan.
Que l'Italie ne manque pas de macaroni.
Que la rubrique « Scandales » disparaisse des journaux.
Que l'urnel soit enfin jugé.
Que M. Clemenceau se tienne toujours gai.
Que les « pépères » du Maroc aient encore un peu de patience.
Que Maximilien Harden écrive un article qui ne soit pas démenti.
Que M. Léon Daudet écrive un démenti qui ne soit pas un article.
Que l'hiver ne soit pas trop froid et l'été pas trop chaud.
Que les sous-marins boches rencontrent beaucoup de mines flottantes.
Que M. Lebreton soit expédié et souriant.
Que les timbres-poste reviennent à leur véritable destination qui est d'être collés sur les lettres.
Que les écrivains militaires ne nous bourrent pas trop le crâne.
Que le « voyageur neutre » retour d'Allemagne ne nous dise plus que les Boches sont à bout et qu'ils n'en ont plus que pour trois mois.
Que les aviateurs alliés aient enfin la veine de ne pas lâcher leurs bombes après que le train du Kaiser aura passé.
Que les hommes des vieilles classes soient renvoyés chez eux, suivis de tous les soldats de l'armée française, ayant une fleur dans le canon de leur fusil et faisant le tour par l'Arc de triomphe.

L'Allemagne va faire de nouvelles Propositions

Zurich, 31 Décembre.
Les Dernières Nouvelles de Munich annoncent que les hommes d'Etat des puissances centrales feront probablement, avant l'expiration du délai de dix jours stipulé à Brest-Litovsk, de nouvelles déclarations sur les conditions de paix de l'Allemagne et les modifications qu'elles peuvent subir en raison de l'attitude de l'Entente.

1.248^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 31 Décembre.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Action d'artillerie au nord-ouest de Reims.
Rencontres de patrouilles au nord du chemin des Dames et vers Demovous.
Nuit calme partout ailleurs.

LA GUERRE

Duel d'artillerie au nord-ouest de Reims

Heureuses contre-attaques britanniques sur le front de Cambrai

Jassy, 31 Décembre.
Le Parlement roumain s'est réuni à Jassy, le 30 décembre. Le roi, très acclamé, ainsi que la famille royale a lu un court message où, après avoir célébré la conduite héroïque de l'armée roumaine, il a dit : « Quelques pénalités que doivent être les sacrifices, en attendant le moment où nous aurons atteint le but de nos légitimes aspirations, nous sommes convaincus de les voir récompensés le jour décisif où le régime du droit sera de nouveau établi, ainsi que celui de la liberté parmi les nations. »

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Le va-tout de l'Allemagne

Paris, 31 Décembre.
Pourquoi l'Allemagne jure-t-elle son va-tout ? Et pourquoi jure-t-elle en dépit de tant de précédents contraires et au risque de créer une déception douloureuse dans les esprits, que si l'Allemagne échoue dans sa tentative d'écraser nos lignes, c'est elle qui s'écroulera contre celles-ci ?

PROPOS DE GUERRE

Quelques Souhaits

C'est la journée des souhaits. Formulons-en quelques-uns.
Que nous ayons du pétrole pour nos lampes.
Que nous ayons du tabac pour nos pipes.
Que les dames aient du cuir pour leurs bottines et du drap pour leurs robes.
Que nous ayons des fleurs au printemps et des fruits en été.
Que nous ayons du sucre pour notre café.
Que nous n'ayons pas la carte de pain.
Que les spéculateurs, accapareurs et autres profiteurs ne soient pas pendus, ce qui serait trop beau, mais crèvent sur leur trésor comme Job sur son fumier.
Que le rouleau russe se remette en marche dans le bon sens.
Que l'armée américaine passe toute heureusement l'Océan.
Que l'Italie ne manque pas de macaroni.
Que la rubrique « Scandales » disparaisse des journaux.
Que l'urnel soit enfin jugé.
Que M. Clemenceau se tienne toujours gai.
Que les « pépères » du Maroc aient encore un peu de patience.
Que Maximilien Harden écrive un article qui ne soit pas démenti.
Que M. Léon Daudet écrive un démenti qui ne soit pas un article.
Que l'hiver ne soit pas trop froid et l'été pas trop chaud.
Que les sous-marins boches rencontrent beaucoup de mines flottantes.
Que M. Lebreton soit expédié et souriant.
Que les timbres-poste reviennent à leur véritable destination qui est d'être collés sur les lettres.
Que les écrivains militaires ne nous bourrent pas trop le crâne.
Que le « voyageur neutre » retour d'Allemagne ne nous dise plus que les Boches sont à bout et qu'ils n'en ont plus que pour trois mois.
Que les aviateurs alliés aient enfin la veine de ne pas lâcher leurs bombes après que le train du Kaiser aura passé.
Que les hommes des vieilles classes soient renvoyés chez eux, suivis de tous les soldats de l'armée française, ayant une fleur dans le canon de leur fusil et faisant le tour par l'Arc de triomphe.

L'Allemagne va faire de nouvelles Propositions

Zurich, 31 Décembre.
Les Dernières Nouvelles de Munich annoncent que les hommes d'Etat des puissances centrales feront probablement, avant l'expiration du délai de dix jours stipulé à Brest-Litovsk, de nouvelles déclarations sur les conditions de paix de l'Allemagne et les modifications qu'elles peuvent subir en raison de l'attitude de l'Entente.

1.248^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 31 Décembre.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Action d'artillerie au nord-ouest de Reims.
Rencontres de patrouilles au nord du chemin des Dames et vers Demovous.
Nuit calme partout ailleurs.

LA GUERRE

Duel d'artillerie au nord-ouest de Reims

Heureuses contre-attaques britanniques sur le front de Cambrai

Jassy, 31 Décembre.
Le Parlement roumain s'est réuni à Jassy, le 30 décembre. Le roi, très acclamé, ainsi que la famille royale a lu un court message où, après avoir célébré la conduite héroïque de l'armée roumaine, il a dit : « Quelques pénalités que doivent être les sacrifices, en attendant le moment où nous aurons atteint le but de nos légitimes aspirations, nous sommes convaincus de les voir récompensés le jour décisif où le régime du droit sera de nouveau établi, ainsi que celui de la liberté parmi les nations. »

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Le va-tout de l'Allemagne

Paris, 31 Décembre.
Pourquoi l'Allemagne jure-t-elle son va-tout ? Et pourquoi jure-t-elle en dépit de tant de précédents contraires et au risque de créer une déception douloureuse dans les esprits, que si l'Allemagne échoue dans sa tentative d'écraser nos lignes, c'est elle qui s'écroulera contre celles-ci ?

PROPOS DE GUERRE

Quelques Souhaits

C'est la journée des souhaits. Formulons-en quelques-uns.
Que nous ayons du pétrole pour nos lampes.
Que nous ayons du tabac pour nos pipes.
Que les dames aient du cuir pour leurs bottines et du drap pour leurs robes.
Que nous ayons des fleurs au printemps et des fruits en été.
Que nous ayons du sucre pour notre café.
Que nous n'ayons pas la carte de pain.
Que les spéculateurs, accapareurs et autres profiteurs ne soient pas pendus, ce qui serait trop beau, mais crèvent sur leur trésor comme Job sur son fumier.
Que le rouleau russe se remette en marche dans le bon sens.
Que l'armée américaine passe toute heureusement l'Océan.
Que l'Italie ne manque pas de macaroni.
Que la rubrique « Scandales » disparaisse des journaux.
Que l'urnel soit enfin jugé.
Que M. Clemenceau se tienne toujours gai.
Que les « pépères » du Maroc aient encore un peu de patience.
Que Maximilien Harden écrive un article qui ne soit pas démenti.
Que M. Léon Daudet écrive un démenti qui ne soit pas un article.
Que l'hiver ne soit pas trop froid et l'été pas trop chaud.
Que les sous-marins boches rencontrent beaucoup de mines flottantes.
Que M. Lebreton soit expédié et souriant.
Que les timbres-poste reviennent à leur véritable destination qui est d'être collés sur les lettres.
Que les écrivains militaires ne nous bourrent pas trop le crâne.
Que le « voyageur neutre » retour d'Allemagne ne nous dise plus que les Boches sont à bout et qu'ils n'en ont plus que pour trois mois.
Que les aviateurs alliés aient enfin la veine de ne pas lâcher leurs bombes après que le train du Kaiser aura passé.
Que les hommes des vieilles classes soient renvoyés chez eux, suivis de tous les soldats de l'armée française, ayant une fleur dans le canon de leur fusil et faisant le tour par l'Arc de triomphe.

L'Allemagne va faire de nouvelles Propositions

Zurich, 31 Décembre.
Les Dernières Nouvelles de Munich annoncent que les hommes d'Etat des puissances centrales feront probablement, avant l'expiration du délai de dix jours stipulé à Brest-Litovsk, de nouvelles déclarations sur les conditions de paix de l'Allemagne et les modifications qu'elles peuvent subir en raison de l'attitude de l'Entente.

1.248^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 31 Décembre.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Action d'artillerie au nord-ouest de Reims.
Rencontres de patrouilles au nord du chemin des Dames et vers Demovous.
Nuit calme partout ailleurs.

Diane-la-Pale

— Il n'a pas assisté à ma fête. Que pensez-vous qu'il soit devenu ?
— Son pâle visage devient plus pâle encore. Ses yeux noirs se creussent, se creussent, animés de fièvre et cercés d'un trait sombre qui accusait la fatigue, des larmes peutaient, à coup sûr, une insomnie.
— Messieurs, l'absence de Georges, pendant toute une nuit, est en effet, inattendue et inexplicable. Je ne suis pas jalouse, parce que je suis sûre de l'amour de mon mari... Je ne pense donc pas avoir à me plaindre de cette absence, moi sa femme, moi qui l'aime, qui l'adore... Mais si vous êtes ici messieurs, c'est que des choses graves, vous ont été révélées. Et je vous supplie de ne pas me laisser dans cette incertitude.
— Elle baissa les yeux.
— Elle venait de s'asseoir lourdement, abattue. Et toujours, comme pour la protéger, comme pour lui faire un rempart de leurs frères et gracieux corps, les deux fillettes étaient auprès d'elle souriantes, inconscientes dans leurs larges robes à la taille sous les bras, flottantes, à l'anglaise, et leurs boucles brunes dans le dos.
— Antonio, lui, debout et le front haut, paraissait essayer de deviner ce qui se disait et ce qui se passait.
— La souffrance de la mère, il la ressentait d'instinct, et ses yeux noirs bravaient, de leur flamme, les deux hommes.

LA GUERRE

Duel d'artillerie au nord-ouest de Reims

Heureuses contre-attaques britanniques sur le front de Cambrai

LA GUERRE

Duel d'artillerie au nord-ouest de Reims

Heureuses contre-attaques britanniques sur le front de Cambrai

LA GUERRE

Duel d'artillerie au nord-ouest de Reims

Heureuses contre-attaques britanniques sur le front de Cambrai

LA GUERRE

Duel d'artillerie au nord-ouest de Reims

Heureuses contre-attaques britanniques sur le front de Cambrai

LA GUERRE

Duel d'artillerie au nord-ouest de Reims

Heureuses contre-attaques britanniques sur le front de Cambrai

Feuilleton du Petit Provençal du 1^{er} Janvier.

— Il n'a pas assisté à ma fête. Que pensez-vous qu'il soit devenu ?

— Son pâle visage devient plus pâle encore. Ses yeux noirs se creussent, se creussent, animés de fièvre et cercés d'un trait sombre qui accusait la fatigue, des larmes peutaient, à coup sûr, une insomnie.

— Messieurs, l'absence de Georges, pendant toute une nuit, est en effet, inattendue et inexplicable. Je ne suis pas jalouse, parce que je suis sûre de l'amour de mon mari...

— Elle baissa les yeux. Elle venait de s'asseoir lourdement, abattue. Et toujours, comme pour la protéger, comme pour lui faire un rempart de leurs frères et gracieux corps, les deux fillettes étaient auprès d'elle souriantes, inconscientes dans leurs larges robes à la taille sous les bras, flottantes, à l'anglaise, et leurs boucles brunes dans le dos.

— Antonio, lui, debout et le front haut, paraissait essayer de deviner ce qui se disait et ce qui se passait.

DERNIERES REPETICHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

LE REGIME DES RESTRICTIONS Pour avoir du Pétrole les Bons ne suffisent pas

Un avis officiel que le Petit Provençal a communiqué à ses lecteurs, indiquait l'autre jour que pour avoir du pétrole il suffirait désormais de se munir d'un bon genre au quel on obtiendrait le précieux liquide chez son fournisseur habituel.

Constatant en la foi de cette parole, les consommateurs ont été de plus en plus nombreux à se rendre devant la Préfecture, ils ont stationné longtemps devant une porte, grelottés au vent des corridors et obtenu finalement le morceau de papier qui allait leur permettre de gagner leur lampe, leur réchaud ou leur poêle, du moins ils le croyaient.

Ainsi tant, ils se sont présentés à leur épicer ou à leur droguerie, ils ont attendu un instant devant une foule déjà compacte, ils n'y ont point de pétrole, s'égoillait le droguier ou l'épicer, il n'y a point de pétrole.

— Alors, nos bons ? — Ils vous serviront quand il y aura du pétrole.

On pouvait-on répondre à cela ? Bien évidemment. Mais les malheureux ménages qui, après avoir stationné une heure pour obtenir un morceau de papier, stationnaient encore une heure pour s'attendre à ce que ce morceau de papier ne leur serve à rien, n'acceptaient pas très docilement, on le conçoit, la perspective de s'en retourner sans pétrole. A la porte de plusieurs magasins, il y eut hier des bouillottes, des incidents regrettables.

Il semble bien que cela pourrait être évité, par exemple en la forme que les bons ne soient utilisables qu'à un moment donné, les magasins de la ville seront pourvus de pétrole. C'est là une mesure élémentaire de précaution que nous estimons de ne pas avoir vu appliquer.

Par ailleurs, un de nos lecteurs nous demande si l'administration municipale qui a émis le décret de limitation de la consommation de pétrole, ne pourrait y adjoindre le décret de limitation de la consommation de sucre, de viande, de légumes, etc. L'idée ne nous paraît pas inopportune ; nous la soumettons à l'administration.

Mais quelle que soit la solution adoptée, il importe qu'on prenne de promptes mesures pour empêcher le retour des incidents qui se sont produits.

A propos de la Carte de Pain

A la suite du décret sur la carte de pain et tout particulièrement sur les restrictions imposées aux adolescents de moins de 16 ans, M. Bonnet, député de Marseille, a adressé, en date du 15 décembre, une protestation au ministre intéressé, lequel a répondu la lettre suivante :

Monsieur le Député et cher Collègue, Par lettre en date du 15 décembre courant, vous avez bien voulu me signaler les protestations qui se sont élevées dans votre circonscription, au sujet de l'insuffisance de la ration de 300 grammes de pain allouée aux adolescents de moins de 16 ans.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que l'intensité qui s'attache au problème de la ration de pain est due au développement physique exigé une alimentation particulièrement substantielle, ne m'aurait pas échappé.

Dans les instructions complémentaires que j'ai adressées le 10 décembre courant à M. le Préfet de votre département, j'ai précisé, sur cette question, et je les ai adressés à l'administration, que les adolescents de moins de 16 ans, qui ne travaillent pas, ne doivent pas être assimilés à des adultes.

La Répartition du Charbon

Le Service Municipal des Charbons a établi, comme suit, la situation des charbons pour le foyer domestique et la petite industrie :

Recu : lignites, 18.333.940 kilos ; houilles du Gard, 21.193.270 kilos. Total : 39.527.210 kilos.

Livré à la consommation : lignites, 13 millions 334.000 kilos ; houilles du Gard, 9.709.540 kilos. Total : 23.043.540 kilos.

Stock au 31 décembre : 11.833.700 kilos.

Les entrepôts de stockage du boulevard Rabatou et du boulevard de Plombières seront ouverts aux livraisons dans la première semaine de janvier.

Le Midi au Feu

M. Charles Tallon, sergent à 9 tirailleurs, a été cité en ces termes à l'ordre de la brigade :

Grande énergie et courage. Blessé gravement en assurant son service de quart, pendant un violent bombardement.

M. Jean Tallon, frère du précédent, soldat au 42^e d'infanterie, a été cité en ces termes à l'ordre de la brigade :

Blessé une première fois au bois de Malencourt, en 1915, une deuxième fois à Verdun, le 30 février 1916, resté sans blessure au cours de la contre-attaque du 9 septembre 1917.

Nos félicitations à ces deux braves.

Notre sympathique concitoyen, M. Aggrèt Emile, maréchal des logis artificier au 23^e colonial, vient d'être cité en ces termes :

Au front depuis novembre 1914, sous-officier courageux et dévoué. A eu l'occasion de ravitailler en munitions des unités en lignes, souvent dans des conditions périlleuses.

Toutes nos félicitations à ce vaillant, secrétaire du Comité d'entraide central et secrétaire de M. Valentin, conseiller municipal.

Marseille et la Guerre

Le paiement des allocations

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué français Paris, 31 Décembre. Communiqué de l'armée d'Orient du 30 décembre.

Action d'artillerie dans la région du lac de Doiran où les batteries anglaises ont exécuté deux fois de destruction sur les positions ennemies, et au nord-ouest de Monastir, où l'ennemi a bombardé nos tranchées sur six kilomètres de front.

L'aviation française a jeté des bombes sur le lac de Mirzenci, à trois kilomètres nord de Guavgueli.

EN PALESTINE

Communiqué officiel Londres, 31 Décembre. Nous avons occupé, le 30 décembre, Beit-Bethel, à deux milles au nord-est de Bireh, et à un mille au nord de Bireh, sur la route de Naplouse. Nous avons occupé aussi Kef-Bari, à environ mille à l'ouest de El-Batajanah, et Ras-Kar, respectivement à six ou sept milles au nord-ouest de Bireh.

Dans le secteur maritime de la ligne, une patrouille a atteint Kuleh, à douze milles à l'est de Jaffa, et y a trouvé un dépôt de munitions qui a été détruit. Les dernières informations parvenues montrent que l'ennemi a subi une défaite grave dans les opérations du 28 et du 29 décembre.

Il paraît que le 27 décembre, l'ennemi, aidé par les Allemands, a fait une tentative pour reprendre Jérusalem. Ses attaques ont été repoussées avec vigueur et ont continué pendant vingt-six heures, à partir du matin.

Le général Sarraill à Montauban

Paris, 31 Décembre. Le général Sarraill a quitté Toulon hier à 16 heures, ne vient pas directement à Paris, ainsi qu'on l'a annoncé. Il s'est rendu au lac de Montauban pour affaires de famille.

LES PROMOTIONS DU 1^{er} JANVIER

LE GÉNÉRAL D'HONNEUR Paris, 31 Décembre. Sont promus dans la Légion d'honneur :

Officiers : Dumas, général de division, commandant la région Nord ; Deleur, lieutenant militaire directeur de l'intendance de la 1^{re} région ; Gabelle, contrôleur général de 1^{re} classe ; Bayolle, général de division, commandant une brigade d'infanterie.

Commandants : M. Hailot, lieutenant-colonel, commandant la portion algérienne du 1^{er} régiment ; Brochin, colonel, commandant le centre d'instruction de l'École de l'Infanterie ; Bonneau, colonel, chef d'état-major de la région Nord ; Labrosse, général de brigade des troupes coloniales ; Lecomte, colonel, commandant la brigade de Belfort ; Moulon, général de brigade, commandant une division d'infanterie ; Bourgeois, colonel, commandant une brigade d'infanterie territoriale ; Cot, colonel, commandant une brigade d'infanterie ; Roland, colonel du 37^e d'infanterie ; Boreaux, général de brigade, commandant une division d'infanterie ; Seguin, colonel, commandant l'infanterie d'une division ; Lefebvre, général de division, commandant une division d'infanterie ; Labouret, colonel, commandant le 2^e d'infanterie ; de Ovello, colonel, commandant une brigade d'infanterie ; Lalle, colonel, commandant le 1^{er} d'infanterie ; Andrieu, général de brigade, commandant une division d'infanterie ; Seguin, général de brigade, commandant l'artillerie d'un régiment ; Lefebvre, colonel, commandant la 1^{re} d'artillerie lourde ; Vermot, colonel, commandant le 3^e d'infanterie ; Deslauriers, colonel, commandant le 2^e d'infanterie ; M. de la Motte, lieutenant-colonel, commandant le poste des étapes d'un groupe d'armées ; Goussier, médecin principal de 1^{re} classe, médecin du service de santé d'une armée ; Jacob, médecin inspecteur, directeur du Val-de-Grâce.

Commandeurs à titre civil : Tuffier, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris.

Officiers : MM. de Goldschmidt, général de brigade, attaché militaire à Rome ; Touber, capitaine, médecin inspecteur du service de santé d'une armée ; Jacob, médecin inspecteur, directeur du Val-de-Grâce.

Le Régime des Restrictions

La fermeture des pâtisseries et confiseries. — Les automobiles de luxe privées d'essence

Paris, 31 Décembre. M. Victor Boret a bien voulu nous donner quelques précisions sur ses intentions au sujet des restrictions.

En ce qui concerne les chocolats, pâtisseries et confiseries, le sucre leur sera entièrement supprimé à partir du 1^{er} janvier, l'arrêté ordonnant la fermeture des pâtisseries et confiseries sera pris incessamment.

Quant aux industries qui ont le droit de vendre les produits qu'ils ont entreposés dans les magasins, et d'utiliser, pour leur fabrication, les réserves de sucre et les matières premières, elles ont le temps de trouver d'autres situations, et d'autre part, le public ne sera pas privé des confiseries en ce jour de fin d'année où elles lui sont le plus nécessaires.

M. Victor Boret a décidé de restreindre la distribution d'essence aux besoins exclusifs de la défense nationale. Les automobiles de luxe seront donc privées d'essence à partir du 1^{er} janvier.

En ce qui concerne les restaurants, une décision est imminente ; elle est actuellement en cours d'examen par le ministre et le secrétaire d'Etat.

La Question du Charbon

Les stocks de réserve mis à la disposition du public

Paris, 31 Décembre. Les difficultés actuelles de transit par chemin de fer n'ont pas permis de transporter tout le charbon importé ou produit en décembre. Le ministre de l'Armement a, par suite, été amené à prendre deux mesures qui auront pour effet de pallier ces inconvénients :

La première est l'autorisation qui vient d'être donnée au préfet, par une circulaire en date du 29 décembre, de mettre en distribution le stock de réserve générale, qui avait été constitué dans les départements. Le montant est venu en effet, d'utiliser ce stock de précaution. Les préfets ont reçu pour instructions d'en effectuer la répartition étagée sur les trois mois de janvier, février et mars, de façon à équilibrer les inconvénients qui proviendraient de réceptions un peu moindres.

La seconde mesure est l'autorisation donnée aux usines à gaz de mettre à la disposition des autorités locales, à un prix unique de 125 fr. la tonne, la majeure partie du coke produit par ces usines, et qui avait jusqu'ici été réservé pour les usines de guerre. Ces dernières ayant maintenant constitué des approvisionnements suffisants, il a été possible d'envisager temporairement cette nouvelle mesure. En conséquence, la répartition des stocks de précaution et la vente des coques commenceront le 1^{er} janvier, et les usines à gaz commenceront à produire plus difficilement le passage de la période la plus difficile au point de vue des combustibles.

Les médailles de ces opérations font l'objet de circulaires insérées au Journal Officiel.

Victorieuse offensive de l'armée française en Italie

Communiqué officiel Paris, 31 Décembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Journalée marquée seulement par de vives actions d'artillerie en Champagne, dans la région des Monts, et sur la rive droite de la Meuse, dans le secteur de Bezonvaux.

Pas d'action d'infanterie.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

31 Décembre, 20 heures 50. Ce matin, à la suite d'un court, mais violent bombardement, l'ennemi a renouvelé ses attaques contre la crête de Wels, sur un front d'environ douze cents mètres, au sud de la Scarpe.

Dans la partie sud du secteur attaqué, il est parvenu, grâce à ses jets de liquides enflammés, à prendre pied un moment dans une de nos tranchées. Notre contre-attaque l'a rejeté de cette position et la totalité de la tranchée est actuellement entre nos mains.

Par ailleurs, l'attaque, brisée par nos feux, a entièrement échoué.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS SÉANCE DE NUIT

Paris, 31 Décembre. La séance de la Chambre est reprise à 9 heures 15.

Les douzièmes provisoires

M. Klotz dépose le projet des douzièmes provisoires de retour du Sénat pour la deuxième fois.

Le rapporteur général de la Commission du budget indique les points sur lesquels les décisions du Sénat ont été désaccordées avec le vote de la Chambre, il conclut en déclarant que les Commissions du budget et de législation fiscale proposent à la Chambre d'accepter le texte du Sénat, celui ayant fait un grand effort de conciliation.

La discussion s'engage immédiatement sur l'article 4, relatif à la fixation des bénéfices exceptionnels de guerre.

M. Vincent Auriol insiste pour le rejet des modifications apportées à cet article par le Sénat et pour le maintien de la taxation fixe primitivement par la Chambre. Le texte sénatorial, dit M. Vincent Auriol, ne procure au Trésor qu'une recette supplémentaire de 50 millions, tandis que celui de la Chambre donnera 80 millions. Nous ne pouvons pas nous résigner à un pareil cadeau aux bénéficiaires de la guerre.

M. Vallière. — C'est scandaleux. M. Vincent Auriol. — Je maintiens plus qu'il s'agit de bénéfices exceptionnels réalisés par certains pendant la guerre, tandis que tant d'autres souffrent de la guerre. (Applaudissements à l'extrême gauche et sur divers bancs). Nous ne sommes pas de ceux qui s'agenouillent devant les nouvelles richesses de la guerre. (Applaudissements à l'extrême gauche). Ceux qui bénéficient de la guerre doivent payer. (Applaudissements à gauche).

M. Vincent Auriol. — Je prie la Commission de législation fiscale, compare les systèmes de la Chambre et du Sénat pour l'établissement des taxes. (Applaudissements à l'extrême gauche). La Commission de législation fiscale reprendra son travail pour améliorer l'œuvre des deux assemblées.

M. Klotz appelle l'attention de la Chambre sur le grand esprit dont a fait preuve le Sénat, qui a accepté, sans aucune réserve, les modifications proposées par la Chambre. Les taxes sur les bénéfices de guerre, s'élevant à plus d'un milliard, et notamment sur les successions. Les taxes sur les bénéfices de guerre, s'élevant à plus d'un milliard, et notamment sur les successions. Les taxes sur les bénéfices de guerre, s'élevant à plus d'un milliard, et notamment sur les successions.

M. Jean Bon. — Vous ne sentez donc pas la haine qui anime les auteurs de la loi ? Les amendements de M. Lafont de ne pas insister puisque le Sénat a été sur les points principaux. Nous ne pouvons nous résigner à accepter la loi de la Chambre, et nous nous opposons à son vote. (Applaudissements à gauche).

M. Renaudat. — On retardera la pendule ! (Rires). La disposition des articles 17 à 23, demandée par la Commission de législation fiscale, est contraire à la décision du Sénat, est adoptée par 311 voix contre 207. Toutes les autres modifications du Sénat sont adoptées.

Déclaration du groupe socialiste

M. Renaudat monte à la tribune pour faire la déclaration suivante :

« Messieurs, le groupe socialiste, une fois de plus, votera les crédits qui lui sont réclamés par le gouvernement. Mais nous ne pouvons nous résigner à accepter les méthodes financières et administratives, nous sommes amenés à faire des réserves sur les principes généraux de la conduite diplomatique de la guerre. »

Le groupe socialiste a la conviction que la direction supérieure de nos opérations militaires, nous ne répond pas aux nécessités des heures difficiles que nous traversons. Sans doute, M. le ministre des Affaires étrangères a donné, en termes souvent heureux, certains traits de cette direction ; mais le silence observé par l'ensemble des députés socialistes à la préparation d'une paix durable, nous paraît être, peu à peu, un état d'indifférence préjudiciable à notre cause. Il peut développer chez les peuples eux-mêmes ces sentiments qui nous empêchent de nous rendre compte de l'importance politique commune au grand jour des tribunes parlementaires.

En face des initiatives réitérées de nos adversaires, cette indifférence, qui paraît provenir de la source d'une espèce de méfiance, ne soulève à l'égard de certaines forces qui nous soutiennent dans le pays, mais encore à l'égard du pays tout entier, en ce qui concerne, à notre avis, un point d'importance majeure, le point de vue de la paix. Il est évident que nous ne pouvons pas nous résigner à accepter la direction de la guerre par le gouvernement, nous nous opposons par conséquent à son maintien. Les socialistes déclarent qu'ils n'ont rien à ajouter à la déclaration que nous venons de faire.

M. Fieffon déclare qu'il n'a rien à ajouter à ces déclarations qu'il a faites tout au long de la séance. Les déclarations d'accord avec l'esprit de nos alliés et le gouvernement acceptera toute interpellation à ce sujet.

M. Deschanel annonce que le résultat du pointage sur l'amendement est renvoyé pour discussion au Sénat.

SUR LE FRONT ITALIEN

Brillant succès des troupes françaises

1.400 prisonniers

Communiqué officiel

Rome, 31 Décembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Hier, dans le secteur du mont Tomba, après une préparation minutieuse d'artillerie, commencée le jour précédent et intensifiée pendant les premières heures de l'après-midi, des troupes françaises ont pris d'assaut, avec un mordant magnifique, les positions ennemies entre l'Osteria de Montefenera et Naranzino.

Après surmonté la résistance acharnée de l'ennemi, nos valeureux alliés se sont maintenus solidement sur les positions conquises. Ces braves troupes ont capturé 45 officiers, 1.348 hommes de troupes, 60 mitrailleuses, 7 canons, plusieurs autres canons de tranchées à tir rapide et un matériel abondant. Des batteries et des aviateurs anglais et italiens ont coopéré avec efficacité à l'action.

L'ennemi s'acharne à bombarder des villes ouvertes. La nuit dernière, ses aviateurs sont retournés pour la troisième fois sur Padoue et y ont lancé, de 21 heures à 3 heures, plusieurs dizaines de bombes. Heureusement, grâce aux dispositions prises par les autorités civiles et militaires et au sang-froid admirable de la population, les victimes se sont réduites à cinq blessés parmi lesquels une femme.

Le riche patrimoine artistique de la ville a été, au contraire, gravement touché. Le fronton du dôme a été abattu. La basilique du Santo et le Musée civil ont été gravement endommagés.

Nos appareils s'élevaient pendant la nuit, ont bombardé avec une très grande efficacité les champs d'aviation ennemis d'Aviano et de la Comina, qu'ils ont surpris illuminés dans l'attente du retour de leurs propres avions.

Pendant la journée, des avions de bombardement et pendant la nuit des escadrilles d'hydravions ont respectivement bombardé, obtenant des résultats excellents, des aérodromes ennemis entre Godego et San-Fior et des camps ennemis, près de Torre-de-Mosto (Livorno).

EN ROUMANIE

L'offensive de l'armée du général Douchène

Paris, 31 Décembre. La bataille vient de se terminer subitement en Italie. Les forces françaises, appuyées en renfort au col des Alpes, avec des troupes britanniques pour couvrir la retraite de nos alliés, en novembre dernier, ont entrepris, pour la première fois, une action offensive, et leurs débuts, sur ce nouveau théâtre d'opérations, ont été remarquables.

Après une préparation d'artillerie minutieuse, qui ne dura pas moins de trente-six heures consécutives, l'ennemi a été vaincu dimanche, à l'assaut du mont Tomba, qui se dresse perpendiculaire et confiné à la Plave, entre les deux villes qu'arrose ce fleuve, Segusino au Nord, et Pederobba, au Sud.

Ce puissant massif, haut de 870 mètres, constitue le dernier contrefort de la chaîne montagneuse qui défend le col de la plaine dans l'étroit couloir formé par les deux cols des approches de la Brenta, à l'ouest, et de la Plave, à l'est.

Malgré une résistance acharnée, les Italiens ont dû abandonner et évacuer nos troupes Autrichiennes cette position stratégique. Des lors, aucun obstacle naturel n'a plus à l'ennemi de progresser dans la direction de la grande vallée de la Trévisia, située à une quarantaine de kilomètres au sud-est. Il était plus haut l'intérêt de rétablir la situation.

C'est à l'armée du général Douchène qu'est revenu cet honneur. Dans un élan magnifique, nos fantassins, dans l'après-midi d'hier, ont réussi à maîtriser le col de la plaine de Tomba, malgré la défense furieuse des Autrichiens. Depuis lors, ils ont maintenu et organisé leur conquête, en dépit de violents retours offensifs de l'ennemi. Plus de 150 hommes et un butin considérable sont restés en notre pouvoir.

Les bulletins allemands et autrichiens annoncent très évasivement que l'opération s'est bornée à dire que l'infanterie française a pénétré dans les éléments de la position du Tomba, et que des contre-attaques sont en cours, mais ils omettent, naturellement, de faire part de leurs résultats négatifs.

Ces succès des troupes françaises en Italie n'est pas seulement important à cause de la valeur tactique de la position conquise, qui forme une sérieuse barrière contre l'ennemi, mais aussi parce qu'elle a permis de souligner pour cette raison qu'il atteste manifestement la solidarité étroite et efficace qui unit les armées alliées.

Un magnifique exploit

New-York, 31 Décembre. Le correspondant de l'Associated Press au quartier général italien, télégraphie le 31 décembre :

Le grandeur du magnifique exploit accompli par les Français, croit à mesure que parviennent des détails plus complets. Outre les seize cent quatre-vingt-huit hommes faits prisonniers, 44 officiers autrichiens, dont plusieurs d'un grade élevé, ont été capturés, ainsi que sept gros canons autrichiens. Le butin comprend soixante mitrailleuses, plusieurs canons de tranchées à tir rapide et une grande quantité de matériel de guerre divers.

Mais la principale signification du mouvement est dans le passage de la tactique défensive à la tactique offensive, ainsi que dans le bel enthousiasme et la confiance avec lesquels les Français prononcent cette première attaque contre les lignes ennemies.

Par conséquent, l'ennemi avait toujours pris l'offensive contre les Italiens. Maintenant, les Français renversent les rôles, et l'ennemi est attaqué dans ce secteur pour la première fois, depuis qu'il a atteint la Plave.

L'histoire du combat montre la perfection de la préparation et l'héroïque bravoure dont les troupes françaises firent preuve au cours de celui-ci.

Le théâtre du combat était au sud-est du mont Tomba, montagne peu élevée et non recouverte de neige, juste à l'ouest de la Plave, où les lignes alliées tourment pour entrer dans la région montagneuse. Ici, la préparation d'artillerie débuta déjà samedi, mais la plus forte canonnade commença dimanche matin et dura des heures pendant lesquelles l'ennemi, déconcerté, fut noyé sous la pluie qui lui versait les canons français.

C'est alors que l'infanterie française bondit en avant, en lignes solides, de l'Osteria de Montefenera jusqu'à Naranzino, s'étendant

sur près de deux milles, avec des forces imposantes à son côté droit. En même temps, les aviateurs italiens et britanniques contribuaient à jeter le trouble parmi l'ennemi.

La lutte, relativement courte, fut chaude, le principal combat eut lieu au col de la droite. L'artillerie avait labouré les positions de l'ennemi, de sorte qu'il fut hors d'état d'opposer une résistance efficace, et les pertes françaises, comparativement aux siennes, insignifiantes.

L'ensemble des forces ennemies engagées se composa de Autrichiens, ce qui est une confirmation que les contingents allemands ont été transportés plus à l'ouest, dans la direction de la Brenta. Il a également été établi qu'aucune force n'avait été retirée de ce front et qu'aucune force nouvelle n'y avait été amenée.

Les Italiens et les Britanniques parlent avec une chaleureuse admiration de l'exploit splendide accompli par les troupes françaises.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUÉ ALLEMAND Genève, 31 Décembre. Le communiqué allemand est ainsi conçu :

THEATRE OCCIDENTAL. Groupe d'armées du front italien. Les détachements anglais ont attaqué au nord de la ligne Bolognese-Staden. Nos troupes occupent les positions ennemies qui s'élevaient au fait que nous possédions. Près de Bolognese, le tir de l'artillerie ennemie s'est intensifié pendant la journée.

Violent combat d'artillerie de tranchées près de Hullich et de Lens, au sud de Grincourt. Une attaque ennemie a été repoussée après un combat corps à corps.

Au cours d'une attaque, soigneusement préparée, des troupes de choc allemandes ont pénétré dans Hanover et du Brunswick, ont occupé les tranchées anglaises avancées au sud de Marcing. Des positions ennemies ont été prises, et les troupes allemandes ont pénétré dans la vallée de la Vaqueuse. L'ennemi a pu reprendre une partie du terrain perdu.

Sur la rive droite de la Meuse et des deux côtés d'Ormes, vive activité d'artillerie.

Groupe d'armées du front occidental. Engagements de reconnaissance sur les Hauts-de-Meuse et la rive occidentale de la Moselle, le feu a augmenté d'intensité.

THEATRE ORIENTAL. — Rien à signaler.

FRONT DE MACÉDOINE. — Vive activité de l'artillerie entre le Vardar et le lac Doiran.

FRONT ITALIEN. — La lutte d'artillerie et de troupes de choc allemandes a continué sur le mont Tomba. Dans l'après-midi, l'infanterie française a attaqué et a pénétré dans les éléments de la position du Tomba.

COMMUNIQUÉ AUTRICHIEN Genève, 31 Décembre. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi :

FRONT OCCIDENTAL. — Armistice.

THEATRE ITALIEN. — Une violente préparation d'artillerie et de lance-bombes, l'infanterie française a attaqué hier, dans l'après-midi, nos positions situées sur le mont Tomba. Après un rude combat, l'ennemi a réussi à pénétrer sur quelques points de nos tranchées. Nos contre-attaques ont eu lieu.

Dans les autres secteurs du front, vive activité de l'artillerie, à plusieurs reprises.

Un nouvel emprunt italien

Rome, 31 Décembre. Un décret ordonne l'émission d'un nouvel emprunt national consolidé au taux de 3 %, au prix d'émission de 87 lire.

La souscription sera ouverte dans le royaume, le 15 janvier au 3 février. Pour les Italiens à l'étranger, les souscriptions resteront ouvertes dans l'Europe et le bassin méditerranéen, jusqu'au 3 février, en dehors de l'Europe, jusqu'au 15 avril.

Un Train de voyageurs enveloppé de vapeurs de chloroforme

Soixante-dix personnes intoxiquées

Lyons, 31 Décembre. Ce matin, à proximité de la gare de Latour-de-Milly, un train de voyageurs a été enveloppé de vapeurs de chloroforme liquide.

Un train de voyageurs, passant ensuite, défilait le long d'une voie de garage, quand il fut assailli par une vapeur de fumée se répandant aussitôt qui enveloppa tout le train, tous les voyageurs et le personnel du train, qui dut s'arrêter.

Des 70 personnes intoxiquées, 30 purent rentrer chez elles par leurs propres moyens, les autres, plus intoxiquées, furent soignées sur place d'abord et conduites ensuite à l'hôpital de Givors, où amenées à l'Hôtel Dieu de Lyons.

Les Tremblements de Terre

Un théâtre bondé de spectateurs s'effondre

New-York, 31 Décembre. Un télégramme de San-Salvador annonce que le tremblement de terre causé de nombreux morts au Guatemala. La capitale est complètement détruite. Le théâtre de Colon, bondé de spectateurs au moment du désastre, s'est effondré, faisant un grand nombre de victimes. Les hôpitaux, l'Asile d'aliénés et les prisons sont sérieusement endommagés et de nombreux malades et prisonniers ont été tués.

ETAT-CIVIL

L'état civil a enregistré, les 30 et 31 décembre, 33 naissances, dont 7 illégitimes, et 80 décès, dont 6 enfants.

LAIT CONCENTRÉ NESTLÉ SUCRÉ ET SANS SUCRE LA MARQUE PRÉFÉRÉE

REMERCIEMENTS M^{re} veuve Novat et ses enfants remercient leurs amis et connaissances qui ont pris part à leur deuil à l'occasion du décès de leur époux et père, M. NOVAT Jean.

AVIS DE DÉCÈS M. et M^{me} Louis Morand et leurs filles : M. et M^{me} Boyer, née Morand, et leur fille ; M. et M^{me} Fagnolle, née Morand, et leurs filles ;

PILULES PINK

c'est le bonheur de la santé pour toute l'année

Publications de Mariage du 23 Décembre

Ense : Goulette Paul, ajusteur, et Laure Théron. — Elias Ignace, conducteur, et Ricciotti Giulio. — Frizon François, houcher, et Guy Mésopina. — Boutéon Marius, cultivateur, et Buisson Marie. — Théron Lucien, messager, et Arnaud Philomène. — Jollot Emile, capitaine au 56 régiment, et Lambert Odette. — Neri Nicolas, marchand, et Canari Madeleine. — Schreier Lambert, électricien, et Tagliacozzo Rose. — André Henri,

docteur, et Bartholot Emeline. — Touche Germain, canonnier, et Bosa Jeanne. — Berro Camille, boulanger, et Charrier Baptiste. — Mayan Justine, mécanicien, et Robert Marie. — Fernandez Carlos, employé, et Marchal Madeleine. — Ruffin Benoit, employé, et Boleto Léontine. — Métrone Giuseppe, tailleur, et Tesoro Eglantine. — Gallo Albert, soldat au 41^e d'infanterie, et Deris Marguerite. — Puleau Jean, employé, et Panchard Marie. — Lalama Paul, employé, et Blanchard André. — Abadio Victor, cuisinier, et Camet Joséphine. — Franck François, employé, et Taillier Augustine. — Delacour Arthur, jour-

nalier, et Lagouy Marie. — Lorrain Lazare, sculpteur, et Casca Marie. — Michon Charles, menuisier, et Virello Elia. — Drogoul Louis, avocat, et Gros Thérèse. — Roux Edouard, chauffeur, et Orléant Marie. — Favier Jules, employé, et Duchain Victoria. — Pignatelli Joseph, cocher, et Dassy Marie. — Durand Félix, clerc de notaire, et Michel Virginia. — Rossi Jean, marin, et Bazo Ida. — Grollet Louis, employé, et Bernon Louis. — Goutran Lazarin, soldat au 57^e d'infanterie, et Carvin Alexandrine. — Fontoro Jacques, chanteur, et Boleto Flavie. — Bernard Jacques, peintre, et Debenedetti Marie. — Bar-

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAIAGE ET DEVANTS INCASSABLES

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Marseille, 60) AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont vaincues par LA FERROCARBINE Phosphatée de D'VILLARD EN VENTE dans toutes les Pharmacies

PAPIER WLINS! Le plus connu par la famille de Rhodane, Irritation de la Poitrine, Maux de Gorge, Rhumatismes, Douleurs, etc. — Exiger le nom WLINS!

AGE-FEMME 1^{re} classe, B. Pasqualini, md

S'adresse, prend pens. toute épreuve, place enf. Accouch. 50 fr. Maladies des fem. Massage. Conseils gratuits, bd Magdeleine, 47.

POILS

et cheveux décolorés radicalement par l'ONCE-PHILATOIRE PLORE... Bulletin Commercial du 23 Décembre

Paris, 23 Décembre. — Un arrêté du préfet de police décide que la Bourse des valeurs sera fermée le 29 et 30 mars avant la fête de Pâques, les 15 juillet, 10 août, 9 novembre et enfin les samedis de mois de juin, juillet, août et septembre 1918. A partir du 1^{er} janvier 1918, tous conviendront de Bourse des valeurs qui avaient lieu le samedi, de 11 heures à 13 heures, se tiendront aux heures normales, c'est-à-dire mardi et jeudi à 14 h. 30. Les bonnes dispositions se maintiennent sur notre marché et l'on a favorablement commenté les fermes déclarations de M. Clemenceau, hier, devant le Chambre. Nos rentes se traitent favorablement. Notre 5 % gagne même une légère fraction. Les valeurs russes sont un peu mieux tenues et du reste la cote est dans l'ensemble, très ferme.

COMMUNICATIONS

Travailleurs des produits chimiques. — Syndicats et non syndiqués des usines de la Bourse, les Ayzacques, Rio-Tiro, sont convoqués demain, à 7 heures, à la Bourse du Travail, salle 19. Le camarade Decouron, secrétaire général de la Fédération prendra la parole. Union des Chambres Syndicales des Bouches-du-Rhône. — Commission du travail, réunion générale demain, à 8 h. 20. Présence indispensable de tous. Ordre du jour : Commission extérieure, questions administratives et diverses. La Famille. — Ce soir, à 8 heures, réunion au siège. Amicale de la police. — Les élections pour les membres du Conseil sont fixées à aujourd'hui, au siège. Le bureau de vote sera ouvert de 8 heures

du matin à 7 heures du soir. Les sociétaires sont priés d'apporter leur carte de 1918. — Le président : Albertini. Syndicat des Journalistes militaires. — A 4 h. samedi, assemblée générale. Parti Socialiste (S. F. I. O.) Fédération des Bouches-du-Rhône. — Tous les camarades du parti sont invités à assister à l'apéritif intime qui aura lieu aujourd'hui, à l'occasion du Nouvel An, à 6 heures du soir, au bar de l'Albar, 46, boulevard Chave.

Les docteurs conseillent : pour vos bains, vos douches, massages, bains de vapeur, etc. de choisir Le Hammam, allées de Mailhan, 14.

PAPETERIES, MERCIERS, TABACS, BAZARS,

Vendez la LETTRE-ENVELOPPE SARRAIL NOUVEAUTÉ, GRAND SUCRÉS Échantillons assortis, 0 fr. 50 franco. MARTIN, 56, rue Sébastopol, Marseille.

L'ALGÈRE DE LA PRESSE, 37 rue Berghèze, Paris

Le gérant : VICTOR HEYRIES. Imprimerie et Sténotypie du Petit Provençal Rue de la Darse, 75

Aigreurs, Brûlures et Crampes d'Estomac Pesanteurs, Vertiges, Ulcères de l'Estomac DISPARAISSENT PAR L'EMPLOI DU

Neutrol

qui NEUTRALISE les acidités de l'Estomac

Dans toutes les Pharmacies, la boîte de 40 comprimés : 3 francs

Envoi franco contre mandat de 3 fr. 30, adressé à M. L. AMICI, pharmacien, Villa Marthe-Roncé, Saint-Sylvestre, NICE.

La TEINTURE IDÉALE

permet aux MENAGÈRES de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

ON VEND du BOIS de CHÊNE pour CHAUFFAGE

pour Usines et Particuliers - H. HEYRAUD, rue Fortunée, 24 (près Castellane)

60 Ans de SUCCÈS, LE MEILLEUR, LE PLUS AGREABLE PURGATIF

THE BLAIZE PERE

4 a, rue Méolan. — MAISON CENTENAIRE. — Le SECOND magasin par la rue de Rome.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le mardi 15 janvier 1918, à 10 heures du matin, en la salle des ventes de la Chambre des Notaires de Marseille, rue Paradis, 30.

Des immeubles suivants : 1^o UNE MAISON, située à Marseille, à l'angle du boulevard Baille, sur lequel elle porte le n^o 28, et du boulevard d'Auzas (ancienne traverse des Chartreux).

Mise à prix... 15.000 fr. 2^o UNE MAISON, située à Marseille, boulevard Baille, n^o 28 A, contiguë à la précédente.

Mise à prix... 10.000 fr. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Henri Perraud, notaire au Marseille, détenteur du cahier des charges.

REMBREISS donne secret pour guérir pipi au lit et hémorroïdes. Maison Burot, 3, 3 A, Nantes.

AUTOMOBILISTE affecté de A finit, à l'intérieur, secrétaire au parc Auto de Lyon, permettrait avec conducteur, touriste ou secrétaire ayant place à Marseille. Pour renseignements, 2, rue d'Amiens, Marseille.

VIN de coteau 110 fr. pris prop. par 200 lit. min. Poudou, La Bourdonnière.

LAITIERS Betteveres, 15 fr. Gaubert, 59, r. Sébastopol.

CONDUCTEUR mobilisé ci. 1891, convoi des ports, parc de Glatigny (Versailles) cherche permis Marseille ou Montpellier. Ecrire Lieutenant, 30, marché des Capucins, Marseille.

Plus vite, bien mieux que tous les autres remèdes

LES PASTILLES VALDA

ANTISEPTIQUES, BALSAMIQUES, STIMULANTES et TONIQUES

PRÉSERVENT les Bronches et les Pouxins des dangers du Froid, de l'Humidité, des Poussières, des Microbes, des inconvénients de l'air vicié ou insuffisant ;

COMBATTENT Rhumes, Rhumes de Corveau, Maux de Gorge, Laryngites, Bronchites aiguës ou chroniques, Grippe, Influenza, Asthme, Emphysème, etc. ;

FORTIFIE, TONIFIE la POITRINE active et développent LES FONCTIONS RESPIRATOIRES.

A la Maison, au Collège, au bureau, à l'atelier, partout, ayez toujours sous la main

Une Boîte de PASTILLES VALDA

Procurez-vous-en de suite, mais refusez impitoyablement les pastilles qui vous seraient proposées au détail pour quelques sous ; ce sont toujours des imitations.

Vous ne serez certains d'avoir Les Véritables PASTILLES VALDA que si vous les achetez en BOITES de 1/5^e portant le nom VALDA Seules, les véritables sont efficaces.

ALMANACH de M^{me} MARI

1918 intéressant à lire

avec ses Prophéties sensationnelles annonçant la Paix, ses Etudes sur le Spiritisme, Sonambulisme, Magnétisme, la Clef des Songes. — Renseignements, correspondance, s'adres. M^{me} MARI, 29, rue de Rome, Marseille. — En vente librairies, kiosques, dépositaires du Petit Provençal. Prix : 1 fr. 50.

Régénérateur des Bronches du D^r Auber

guérit sûrement et rapidement Phtisie, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, etc.

Prix : 6 francs le demi-litre, impôt compris (Franco par 6 flacons)

Pharmacie GODOL, 83, rue de la République, Marseille

SIROP INFANTILE GIEMÉ

contre CONSTIPATION, VERTS, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES de LAIT, RAQUETTES, etc.

Pharmacie GODOL, 83, rue de la République, Marseille

INSTITUT COMMERCIAL COLBERT

6, rue des Feuillants et Noailles — Fondé en 1900

Cours privés ou gratuits de 8 à 21 h. (Cours par Correspondance) ÉCRITURE, GÉOMÉTRIE, ALGÈBRE, FRANÇAIS, ANGLAIS, CONCOURS d'ÉLÈVES offic. (Bacc., P. T. T., J. G., P. G., etc.) H^{es} spéciales p^o cours réservés aux J^{es} filles (Placement gratuit)

A VENDRE

boulangerie, quatre fourneaux, pas de crédit, bonne affaire. Voir Viani, 8, rue Jacquard.

PHARMACIE

avec spécialités à céder après décès. S'adresser pharmacien Brott, à Tarascon (Bouches-du-Rhône).

ON DEMANDE jardinier

ON pable pour gérer grande propriété à céder. S'adresser à M. L. Pucel, à Marseille, ou écrire Froment, villa Castelmarin, à Mourès (Haute-Garonne).

A LOUER

chambre meublée. S'adresser 24, rue Neuve, magasin.

1^{er} AVIS

Par acte s. s. p. du 23 décembre 1917, M. L. Pucel a vendu à M. Allphat son fonds d'électricien, rue Barre, 4, Oppos. ch. M. Campredon, rue Amphin, 21.

PERDU

un manchon renard de Mazarques, sur le parcours du Prado, samedi soir. S'adresser à M. Hermet-Bec, fourreur, rue Saint-Férol, 7.

Annances Economiques "Classées"

Les ANNANCES doivent nous parvenir : Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi ; Le Jeudi soir avant 5 heures pour paraître le Vendredi. Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon. 50 centimes la ligne. — Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

ON chauffeur d'auto dem. place, 23 ans, sérieux et capable. Ecr. Jean Grangies, Saut (Vaucluse).

UTILITÉ de guerre demande emploi de garde surveillant dans usine. Ecr. Vincent J., à Faugère, par Lablachère (Ardèche).

MEUVE 52 ans, dem. place de cuisinière ou dirig. Intér. de pers. seule ; connaît cout. repass. Ecr. Mme Brun ch. M. Ozil, propriétaire à Montaren (Gard).

JEUNE HOMME dans grande aide cuisinier, val. de ch., dans hôtel ou M. seul. Marius, 104, Grand'Rue, 3.

OFFRES D'EMPLOIS

JUSTEURS, tourneurs et ouvriers décolleurs demandés, haute paie, capables, références exigées. Planévin et Cie, 41 b, rue Fernand.

PULVIEREUR marié demandé, 125 fr., log., chauff., légu., droit bassac-out et autres. Conzair, 34, cours Devilliers.

MEUNISERS bons ouvriers sont demandés à 54, rue de Fobin.

TOURNEURS bons ouvriers sont demandés à 52, rue de Fobin.

DEMANDE de bons ouvriers cordonniers pour l'article cloué chez M. d'Amante Joseph, rue Thiers, 62.

DEMANDE chez les fils de L. Auguste cadet, 29, rue de Turin, deux versements pour sennelles.

DEMANDE un garçon de 13 à 15 ans pour courses. S'adresser La Rouquière, Saint-Marc, petite route.

DEMANDE ouvrière repasseuse et laveuse, chez Mme Guadagnini, 3, place Daviel, Pressé.

DEMANDE ouvrières, demi-ouvrières re passeuses, 10, rue Saint-Jean, au magasin, travail assuré toute l'année.

DEMANDE mécaniciennes pour baches, travail bien rétribué. S'adresser 32, rue des Jardins, Mennepin.

JUSTEURS mécaniciens sont demandés rue Montaux, 100, avec références.

DEMANDE une femme de ménage et une bonne à tout faire, références, 34, boulevard Salvator.

PENSIONS DE FAMILLE

INSTITUTRICE prend enfants 3 à 15 ans, bons soins, 50 francs p. mois. Gerbert, 31, montée des Orléans.

LEÇONS

SUIS ACHETEUR de toutes marchandises au comptant. S'adr. Contentieux de Provence, Mariques.

MACHINES à coudre « Singer » et autres machines Jones, pour plusieurs de modèles, riches occasions, rue de Village, 35, magasin.

DES belles machines à coudre d'occasion pour confection, rue Vincent, 98.

VENDRE un lit fer, chaises pliantes, table, lyre, grillages, clôture, rue Augustin-Fabre, 3, 1^{er} étage.

COUP de FUSIL. Bas prix du matériel, peu de frais, cause double emploi, rue de Fobin, 17. On y achète les bouteilles au plus haut prix.

GILOLE de tartane, embarcations catalane, ex-contratier, 40 et 25 ans, bon état à vendre. S'adresser débit tabacs, 4, quai Riveneuve.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc. voir Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4. (Consultations : 3 fr.).

MARRAINES

JEUNES POILUS venant de Salonique désirent marraines de guerre. Ecr. Le Pen, 15^e sect. infirmiers, caserne-Rouet, Marseille.

JEUNE sous-officier, depuis longtemps au front, désire gentille marraine. Ecrire : Salsin, 168^e, par B. C. M., Paris.

JEUNE marraine, cl. 18, demande gentille marraine. Ecrire Condroyer Léon, 45 col. 32^e compagnie, Draguignan (Var).

JEUNE soldat belge au front depuis début demande marraine. Joseph de Backer, caporal, D. 238, 7^e compagnie, armée belge.

QUI voudraient être marraines de quatre jeunes poilus belges. Ecr. Bernier, Laurent F., Lefebvre, Hannon, D. 266, 5^e comp., armée belge.

ANIMAUX

POILU BELGE désire correspondre avec personnes sérieuses. Ecrire L. Ballez, D. 58, armée belge.

SOLDAT BELGE célibataire, au front de guerre, demande marraine. Ecrire Leriche Firmin, D. 6, 2^e b., armée belge.

MARRAINE est demandée par poilu belge, sans relations. Hippolyte Bueri, D. 6, 2^e b., armée belge.

SOLDAT BELGE demande marraine de guerre. Ecrire H. Beyen, D. 54, 3^e bataillon, armée belge.

POILU BELGE, au front depuis le début, demande marraine. Auguste Van den Houtaer, D. 58, armée belge.

JEUNE POILU BELGE désire correspondre avec marraine. Gustave Haentjens, D. 233, 2^e S. I., armée belge.

MARRAINE de guerre est demandée par Alphonse Hannebert, soldat, D. 58, 6^e compagnie, armée belge.

JEUNE POILU demande marraine. Ecrire J. H. Garric, 70^e infanterie, 10^e comp., au front.

JEUNE POILU demande marraine. Ecrire J. R. Hussler, 70^e de ligne, 10^e comp., au front.

DEUX POILUS BELGES, classe 16, privés d'affections, demandent gentilles marraines. Destinerman Camille, 2^e comp., D. 53, armée belge.

DEUX SOLDATS mitrailleurs belges, de 20 ans, désirent marraines. Ecrire à Emile Vandenrot et Edgard Van Aerdschot, D. 248, 12^e compagnie, armée belge.

SOLDAT BELGE, sans parents, demande marraine. Ecrire Antoine Bloem, D. 41, 10^e compagnie, armée belge.

SOLDAT BELGE, célibataire, 25 ans, sans nouvelles de ses parents, désire correspondante. Ecrire Hône Joseph, D. 91, 5^e compagnie, armée belge.

TROIS POILUS BELGES, au front depuis le début, désirent marraines. Felicien Beaumont, Jean Ritzert, Antoine Van Campenhout, D. 91, 5^e compagnie, armée belge.

JEUNE POILU, Boxeur connu à Marseille sous le nom de Langlet, étant au front, demande gentille et jolie marraine, gentille de préférence de 20 à 25 ans. Ecrire Francischo Langlet, 121^e d'infanterie, 23^e C., 6^e bataillon, par B. C. M.

AVIS DIVERS

BEURRE frais de montagne. Postal de 3 kilos, 25 fr. 50 ; 5 kilos, 42 fr. 50 ; 10 kilos, 85 fr. franco à partir de 3 kilos contre mandat adr. à Juliot-Bruyère, Tence (Haute-Loire).

Le vin est cher... buvez Rops-Borry, délicieux boisson fait, 25 ans, nombre d'années. Prod. sucr. Incomp. Dose 120 lit. 8 fr. demi-dose 5 fr. Dem. repr. Myson, agent général, Istres (Bouches-du-Rhône).

AUTOMOBILES ET CYCLES

CYCLETTES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail. Gabriel Julien, 6, rue Laton, Marseille.

UTO Peugeot, 10-12 HP, torpédo, 4 places, à état neuf à vendre. Roustan, 10, r. Manuel.

COMBUSTIBLES

POIS chène vert et autres, charbon de bois Den sac de 25 kilos, livré de suite, rue de la Comète, 5, téléph. : 36-84, Vincent.

TRANSPORTS

TRANSPORTS par camion-automobile, de Marseille à Port-de-Bouc, Kardek, La Méda, B-du-R.

PERMUTATIONS

OUVRIER ferblantier mobilisé Paris désire permuter Marseille. S'adr. Clerici, boulevard Vauban, 127.

PLOMBIER mobilisé arsenal Perrache, Lyon, demande à permuter pour Marseille. Ecr. Jan, 32, cours Suchet, Lyon.

PERMUTANT. Mobilisé R. A. T. au Chantier de La Seyne (Var), permuterait pour Paris ou ailleurs. M. Clovis Carrette, 7, rue Parmentier, La Seyne (Var).

POUR NOS SOLDATS

PIEDS SENSIBLES. — Les ampoules, écorchures, frottements douloureux de la chaussure ou de la salle sont prévenus ou guéris par la cosmétique « Le Marchant », baume des soldats et des marcheurs. Le bâton : 75 centimes franco.

POUX et VERMES de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la poudre végétale « La Parasiticide ». Supprime l'onguent gris. Le paquet : 50 centimes, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, 10, rue de l'Abbé-de-l'Épée, Marseille.

SAGE-FEMME

VACCINATION, ACCOUCHEMENTS, pensionnaires, 40 fr., consult. gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants, Mme Annard, sage-femme, boulevard de la Madeline, 59.

SAGE-FEMME, herboriste de 1^{re} classe, Mme S. Réjard, r. de Rome, 93, au 1^{er}. Consultat. tous les jours et le dimanche, de 9 heures à 5 heures. Correspondance, Discretion.

DIVERS

CONSTRUCTION d'embarcations en tous genres. Sibrario, 28, rue Lafayette.

VIGNES. — Soixante mille racines Montpucolat extra, chez M. Degan, à Apt (Vaucluse).

TRENTE cartes postales, 1 fr. ; supérieures, 1 fr. 50 ; extra, 2 fr. Tholozan, 4, rue Alsacienne, Nîmes.

AUX DENTELLES REUNIES. — Broderies, A dessins à façon, colifichets, etc. Maison de confiance, 46, rue Vacon.

PETITE CORRESPONDANCE

GALY. — Partie avec corbeille de linge prise à la cave, reviens on te pardonne. Si besoin arpent, écrit.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.

Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 4 JANVIER.